

Un grand nombre de sources, comme il a déjà été dit, arrivaient dans l'aqueduc; ces sources sortent de terrains schisteux et granitiques et sont très pures. Les cimes et une partie des flancs des montagnes de Lentilly à Duerne, sont couvertes de bois et conservent à ces eaux, pendant l'été, une grande fraîcheur.

Je crois que malgré, les détériorations dont cet aqueduc a été l'objet près des hameaux qu'il traverse, les trois quarts environ existent encore; sur plusieurs communes, il doit être presque intact. La longueur totale est, au moins, de cinquante mille mètres, douze lieues et demi de poste. En 1834, j'avais concouru pour le prix que l'Académie avait proposé sur les meilleurs moyens d'amener à Lyon des eaux saines et abondantes et j'avais indiqué, dans un mémoire adressé à ce corps savant le rétablissement de ce monument (1). Je n'avais pas encore étudié l'aqueduc du Mont-d'Or, dont la dérivation serait beaucoup moins dispendieuse, puisque ce dernier n'a que quatre lieues de parcours, et que le canal est dans une proportion beaucoup plus petite que celui de la Brèvenne et d'une conservation presque entière.

#### AQUEDUC DU GIER OU DU MONT PILA.

Cet aqueduc est postérieur à ceux du Mont-d'Or et de la Brèvenne : il fut construit par Claude et date du milieu du premier siècle de notre ère; ainsi, le moins ancien des trois aqueducs, dont nous voyons encore de si beaux restes, aura bientôt dix-huit siècles de durée, et les deux premiers en auront presque dix-neuf. Les Romains construisirent cet aqueduc pour que les quartiers les plus élevés de la ville fussent tout autant favorisés par la distribution des

(1) L'Académie voulut bien récompenser ce travail par une médaille d'or.